

t bien, sans aucun doute  
remercie bien sincèrement  
et de n'avoir capturé qu'un  
de Villeneuve-Loubet, ne  
lépidoptère y soit indigène;  
es permettront de savoir si  
de faire est occasionnelle

ante noctue. j'ajouterai que  
rons de Villeneuve-Loubet  
nir l'attention des entomo-  
dans le Sud-Est: à titre  
iques espèces méridionales  
u début de Mai dans cette  
F. ssp. *cassandra*: Z. ru-  
dont j'ai capturé 105 sujets  
e ceux obtenus de chenilles  
endroit. *Melanargia syllius*  
assez rare). *Lysandi-a his-*  
*syche melanops* Boisduval.  
*lavandulæ* Esp. etc. etc.

Journal paraissant 0 la fin de choque mois  
sous en Juillet et en Août

Mars 1939

REVUE FRANÇAISE  
DE  
LÉPIDOPTÉROLOGIE

(L'Amateur de Papillons)

Travaux et Observations d'Amateurs

VOLUME IX

SOMMAIRE DU N° 13

Une nouvelle race française de <i>Parnassius apollo</i> L. [PAPILIONIDAE] avec une planche hors-teste. par F. LE CERF, D <sup>r</sup> P. & HE- RAY et A. REYMOND.....	277
Un genre nouveau et quelques espèces et races nouvelles [GEOMETRIDAE]. avec deux figures. par I. D <sup>r</sup> Eugen WEHRLI .....	234
Captures intéressantes par H. LEBLANC.....	240
Bibliographie .....	240

Une nouvelle race française de *Parnassius ~pollo*.  
[PAPILIONIDAE]

(avec une planche hors-teste)

par F. LE CERF, le D P. ACHERAY et A. REYMOND

Malgré d'incontestables progrès la connaissance des  
races françaises de *Parnassius apollo* L. demeure incom-  
plète et ce qu'écrivait l'un de nous en 1912 reste toujours  
exact : « on ne connaît pas les limites septentrionale et  
occidentale de ce Rhopalocère dans la France centrale ».   
Trop de localités « possibles » sont encore à explorer pour  
qu'on puisse entrevoir le moment où ce problème sera  
résolu. D'ici là il est nécessaire que tous les résultats parti-  
iels obtenus dans cette voie soient notés, ne serait-ce que  
pour orienter les recherches et nous renseigner avec plus  
de précision sur la distribution d'un élément important de  
notre faune. Lorsqu'il s'agit, comme c'est le cas avec  
*apollo*, d'un immigrant pléistocène dont l'habitat est au-  
jourd'hui discontinu et que nous savons en voie d'extinc-  
tion sur de nombreux points de son aire géographique, la  
question prend un caractère plus large et nos collègues

diqué comme plante nourricière  
dans les parties peu élevées de  
le lépidoptère est peut-être plus  
qu'on ne le croit généralement?  
vol et à quelque distance, avec  
signée du chasseur, lui a proba-  
n de capture dans beaucoup de

1939.

Gérant : H. STEMPFER

de Metz

colonie que nous avons découverte, et dont les Parnassiens ne semblent pas s'écarter, *francisci* peut être tenue pour une race menacée d'une extinction prochaine. La petite taille des mâles et la similitude des individus dans les deux sexes (nos trois femelles sont identiques) sont sans doute à interpréter comme des indices de dégénérescence dus à la consanguinité. La nourriture joue aussi son rôle dans cette éthologie particulière, les *Sedum* à feuilles cylindriques : *S. album*, *S. reflexum*, qui constituent ailleurs la nourriture la plus habituelle d'*apollo*, font défaut ou ne se rencontrent qu'en petites touffes isolées, mal développées, les *Sempervivum* sont moins rares mais ne forment pas non plus de peuplements notables de sorte que la nourriture de sa chenille doit consister uniquement, ou presque, d'un *Sedum* à feuilles larges : *S. telephium* qui accroche ses touffes espacées aux parois rocheuses.

### Un genre nouveau et quelques espèces et races nouvelles

[LEP. GEOMETRIDAE]

(avec deux figures)

par le D<sup>r</sup> Eugen WEHRLI, Bâle

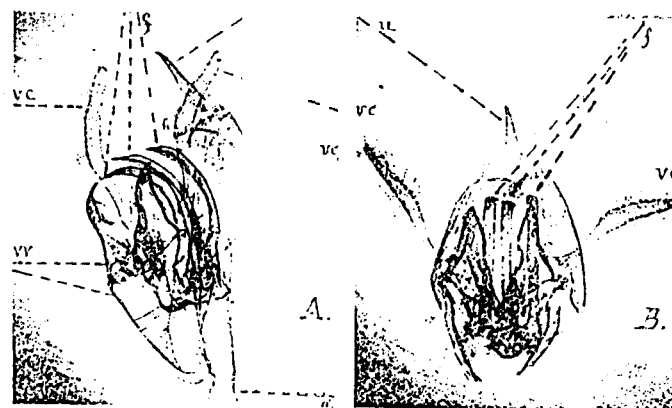
#### *Lhommeia*, gen. n.

Trompe normale; palpes longs, porrigés, à écailles modérément longues, à article terminal long, libre, courtement écaillé. Face garnie passablement de poils rudes, avec une houppie longue. Antennes du ♂ à double pectination atteignant presque la pointe. Tibia antérieur non épaissi, les deux sexes portent deux paires d'éperons dissemblables.

La première et la seconde sous-costale longuement tigées, la seconde très rapprochée de la tige 3 et 4, parfois même soudée avec elle. A l'aile inférieure la costale se rapproche brièvement de la sous-costale, puis s'en écarte. La cellule aux ailes supérieures atteint la moitié de leur longueur, aux ailes inférieures un peu moins de la moitié. L'appareil de copulation du ♂, que j'ai pu examiner, a une anatomie si particulière qu'elle ne permet pas d'incorporation dans aucun des genres étudiés au point de vue anatomique; il est même impossible pour le moment d'assigner à ce genre une place exacte dans la classification. Dans tous les cas il ne présente aucun lien de parenté avec

*Tephрина* et beaucoup moins encore avec *Syrphodia*, dont on avait cru récemment pouvoir l'apparenter.

Uncus modérément long et étroit, se terminant en pointe. Gnathos atrophiés, penis n'atteignant pas la longueur de la valve, qui se rétrécit distalement en une pointe obtuse, écourtée du côté proximal. Placée ventralement et oralement se trouve une très large plaque qui est réunie



Phot. Wehrli

Appareil copulateur ♂ de *Lhommeia bisyarua* Obth.

A. Partie ventro-latérale, vue de côté.

B. Aspect du ventral pour la démonstration des valves-costa.

a. Uncus. — vc. Valve costa.

v. Partie ventrale des valves sacculus. — f. Furca-Arme.

au tégumen. Valves très particulières, la partie ventrale, en triangle longuement allongé et fortement chitinisée, se termine par une pointe aigüe redressée vers le haut. Latéralement le bord costal prend la forme d'une lanquette longue et étroite à tige arrondie, à laquelle une forte pilosité donne un aspect plumeux. Bord des valves portant trois armures en fourche très longues, fortes, ressemblant presque à des skis, à pointes aigües et recourbées vers le ventre. Dorsal légèrement proéminent, la fourche médiane cache le penis. Saccus large et arrondi.

Génotype : *L. bisyarua* Obth. Provence; Afrique du Nord. Figures : SEITZ IV, pl. 24 c; CULOT, pl. 68, f. 1356; OBERTHÜR, Et. Léop. XII, pl. v, f. 18.

Je dédie ce genre à mon très obligeant ami Léon

L'HOMME, connaisseur hors ligne de la faune lépidoptérique de France, auteur de l'excellent Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique.

♦♦

*Arichanna [Icterodes] gleniphora*, sp. n.

Par sa forme et son dessin, cette espèce se rapproche beaucoup de *A. confusaria* Lecch (Suppl. SEITZ, pl. XIX b), mais s'en sépare par les dents des antennes pectinées du ♂, plus foncées et légèrement plus courtes, par la tête et le thorax plus foncés et par la coloration sensiblement plus foncée des quatre ailes, par suite d'un saupoudrement assez dense et d'un lavis noir, dessus et dessous et particulièrement intense sur les ailes supérieures; les dessins blancs sont réduits, les bandes blanches, sensiblement plus étroites, se résorbent parfois en quelques taches; les taches foncées des ailes supérieures sont d'un noir plus accentué.

Par suite de cette coloration foncée, les taches rondes, bordées de blanc, de la bande subterminale, ressortent vivement du fond comme des pupilles.

Le caractère principal de différenciation réside dans la position de la postmédiane des ailes inférieures, sensiblement plus écartée, vers le bord, des points cellulaires plus petits et mieux marqués. De ce fait, le champ marginal jaune pâle se trouve rétréci. Aux ailes supérieures, le dessous est envahi davantage par le saupoudrement, qui n'y laisse apparaître que quelques petites taches blanchâtres, le champ marginal est d'un noir encore plus foncé. Aux ailes inférieures le dessous est pareil au dessus.

3 ♂ de Likiang, Yunnan septentrional, 3-21-vii. *Holotype* dans la coll. Hône, *paratypes* en ma collection.

*Arichanna leucorhabdos* Wrlt, ssp. n. *lacista*

Diffère essentiellement de la forme typique par l'interruption plus nette, sur le dessus des ailes supérieures, des bandes cire-blanchâtre entre les nervures III, 3 et IV, 1, ainsi que par le saupoudrement noir plus accentué du dessus des ailes inférieures, s'épaississant généralement au bord externe, en une bande tachetée.

14 ♂, 6 ♀ Likiang, Yunnan septentrional, début septembre. *Type* en coll. Hône, *paratypes* en ma collection.

♦♦

*Abraxas nephodes*, sp. n.

Face et raie brun-noir, collier jaune, thorax et abdomen jaunes avec des taches dorsales et latérales noires. Ailes supérieures d'un jaune pâle sale, saupoudré densément et assez régulièrement de brun-noir, chez les ♂, si fortement que le dessin devient complètement indistinct. Le champ subbasal, à limites indécises, est faiblement saupoudré d'un jaune pâle accentué. Une ligne médiane indistincte, tachetée, en forme d'S coupe la tache cellulaire oblique et noire. La postmédiane, presque droite légèrement épaissie à la côte, teintée d'orange jaune à l'extérieur, part après les 3/4 de la côte pour aboutir avant les 2/3 du bord interne. Sur les ailes inférieures, d'un blanc jaunâtre légèrement plus clair, une demi-bande foncée peu distincte passe devant la tache cellulaire noire et forte et atteint le bord interne avant la moitié. La postmédiane, en forme d'S, est formée de points fins. Bord apparemment sans dessins. Dessous comme dessus, l'aile supérieure sans le jaune prononcé, à l'aile inférieure le dessous est dessiné plus nettement que le dessus. Le ♂ ressemble légèrement à *A. alpestris* Warr., Sikkim, toutefois il est plus grand, à l'aile supérieure la postmédiane s'éloigne davantage de la tache cellulaire, à l'aile inférieure celle-ci est moins nettement dessinée et plus écartée du bord, le champ marginal est beaucoup moins assombri.

2 ♂, 1 ♀ Likiang, Yunnan septentrional, début septembre. *Holotype* en coll. Hône, 1 *paratype* en ma collection.

Se rapproche légèrement par son dessin de *N. lefuorius* Ersch. (SEITZ, IV, p. 357, pl. 19 c), ainsi que par forme de ses ailes elle se rapproche beaucoup plus de cet espèce que de *N. perochrea* Wrlt, toutefois (chez les ♂ les dents de la pectination des antennes sont beaucoup plus courtes et à peine plus longues que chez *Nyssia zona* Schiff., genotype des *Nyssia* (SEITZ, IV, p. 355, pl. 19 c).

Toutefois les yeux sensiblement plus petits, correspondent au caractère du genre *Nyssiodes*, de même la nervulation semblable des ailes supérieures placent cette *n. sp.* dans ce genre, sous la réserve toutefois de l'examen de préparations anatomiques.

Par la coloration des parties foncées des ailes supérieures elle ressemble à *lesuarius*, mais en diffère par la coloration gris-brunâtre beaucoup plus foncée des parties claires des ailes, par un dessin plus estompé, moins riche en contrastes, par des points cellulaires beaucoup plus petits, à peine visibles dessus et dessous des quatre ailes. La postmédiane des supérieures est légèrement moins oblique, et aux inférieures la ligne est plus régulièrement arrondie. Face et raie garnies de longs poils brun foncé, la première est plus claire vers la base. Palpes gris-brun foncé dépassant à peine la pilosité du front, article terminal court et arrondi. Le fouet de l'antenne est blanc dessus et noir dessous comme les dents de la pectination. Thorax gris-brun foncé, abdomen légèrement plus clair et blanchâtre vers le bas. Touffe anale blanc-jaunâtre. Cuisse longuement poilue. Tibia antérieur non épaissi, avec seulement des éperons terminaux.

2 ♂, Taschteba, Schiras, Iran, Sud-Est, fin avril, pris par le chasseur de E. PFEIFFER de Munich.

..

*Hemerophila percostata*, *sp. n.*

Par le dessin et la disposition de ses lignes ressemble énormément à quelques-unes des formes de la si variable *H. dejeani* Obth. (SEITZ, IV, pl. 20 b), mais dans sa coloration beaucoup plus mélangée et tachetée de brun-chaud, elle est beaucoup plus constante que *H. dejeani*, et ne varie pas dans la même mesure que cette dernière.

On la distingue de celle-ci, à première vue, par le bord des ailes supérieures beaucoup plus profondément ondulé, et par celui des inférieures plus sensiblement dentelé, par une bande de forme très caractéristique noir-brun, ressortant vigoureusement sur le fond, elle part de la côte tout près de la petite tache costale noire de la post-médiane, s'en éloigne légèrement jusqu'à la cellule qu'elle entoure complètement après un angle droit, en y comprenant le point cellulaire noir, puis, s'arrêtant vers l'arrière à l'anté-médiane noire, atteint le bord externe. Cette ligne arrive au delà du milieu chez *percostata* et avant le milieu

chez *dejeani*. Les ailes inférieures offrent généralement un dessin plus riche, la postmédiane est double et plus nette. Le dessous diffère peu de celui des parents.

4 ♂, 1 ♀ Tseku, Chine orientale (ex-coll. Oberthür), de ceux-ci les *Types* en ma collection. D'une grande série de Likiang, septembre et octobre, leg. D' HÖNE, une moitié dans sa coll., l'autre dans la mienne.

..

*Mannia bytinskii*, *sp. n.*

Face et raie gris-brun foncé, beaucoup plus foncées que chez l'original de *M. codetaria* Obth. (SEITZ, IV, p. 382, pl. 24 c), (CULOT, pl. LXIII, f. 1262) que j'ai en ma possession et de leur forme plus foncées de l'Afrique du Nord. La coloration des ailes supérieures est aussi sensiblement plus foncée, par un saupoudrement dense gris-brun foncé; ailes inférieures gris-brunâtre plus clair. Les lignes des ailes supérieures sont très fines, il s'en faut de beaucoup qu'elles soient aussi fortement marquées que chez *codetaria* typique. La première ligne n'est indiquée que par des points nervuraux, de la ligne médiane il n'existe que des traces à la côte, la postmédiane dentelée se dirige beaucoup plus directement (jusqu'après la nervure IV, 2), comme chez la *codetaria* nord-africaine. Aux ailes inférieures le tracé de la postmédiane se devine simplement. Dessous des ailes supérieures sans dessin, aux inférieures également, l'unique ligne passant derrière le point cellulaire est à peine visible. La costale aux ailes inférieures est rapprochée de la sous-costale presque jusqu'à la moitié de la cellule, sans toutefois jamais se fondre avec elle, comme chez *codetaria*. Tibia postérieur avec deux paires d'éperons.

2 ♂, Orotava, Ténériffe, avril. *Holotype* dans la coll. Bytinski. *Paratype* en ma collection.

Nommé en l'honneur du zoologiste et lépidoptériste bien connu M. le D<sup>r</sup> BYTINSKI, Salz, Padua, auquel je suis redevable de ces deux exemplaires.